

III. Avant de nous éloigner de l'époque de la Paix de Rîfwick, nous allons parler de deux faits historiques, qui ont rapport aux affaires d'Angleterre: l'un regarde le Roi Jaques II. l'autre les Protestans François Refugiez dans les Païs étrangers, qui s'étoient flattez que le Roi Guillaume III. & les autres Princes Protestans, s'employeroient efficacement pour obtenir du Roi T. C. le rétablissement de leurs Temples & l'exercice de leur Religion dans son Royaume.

A l'égard du Roi Jaques, au moment qu'il ne put plus douter, que les Princes de l'Europe s'assembloient en Hollande, par leurs Plenipotentiaires, pour traiter de la Paix générale; il écrivit dans toutes les Cours, pour recommander aux Puissances Souveraines ses intérêts: Il leur représentoit entre autres choses; Qu'étant monté sur le Trône Britannique par le droit légitime de la succession, suivant les loix du Royaume, & du consentement de tous ses peuples; il avoit en cette qualité renouvelé, avec presque tous les Souverains de l'Europe, les anciens Traitez qu'ils avoient avec la Couronne d'Angleterre: qu'ils avoient reciproquement entretenu leurs Ministres & cultivé la bonne intelligence, jusques à ce que le Prince d'Orange, par ses intrigues, & sous de faux prétextes, avoit troublé la tranquillité de la Grande Bretagne, en fomentant en Angleterre la rebellion du Duc de Monmouth, & en Ecoffe celle du Duc d'Argile: Que cette revolte ayant été éteinte & les Chets punis

*Le Roi Jaques II. écrit à tous les Princes de l'Europe, pour leur recommander ses intérêts.*